

Il y a près de deux siècles et demi, en 1768, le premier gisement de kaolin était découvert près de Limoges par deux chercheurs de la Manufacture royale de Sèvres. Après avoir rivalisé avec Meissen, qui produisait la très convoitée porcelaine dure à base de kaolin dès le début du XVIII^e siècle, Sèvres allait relever un nouveau défi à travers les arts décoratifs, et faire rayonner le goût français dans toutes les cours européennes et chez les grands de ce monde.

Dès cette période, de la Vénétie au royaume de Naples, de Florence au Vatican, les porcelaines de Sèvres furent collectionnées et ornèrent de nombreux palais. Des liens profonds et continus se tissèrent de part et d'autre des Alpes. Aujourd'hui, les collections du Vatican, celles du Palais du Quirinal à Rome, du Palais Pitti à Florence, de la Fondation Querini-Stampalia à Venise, du Musée Royal à Naples et du Musée de Capodimonte témoignent de cet engouement et de la richesse des échanges.

La Manufacture de Sèvres, manufacture royale, puis impériale et aujourd'hui nationale, n'a jamais cessé de faire référence dans le domaine de la céramique, non seulement parce qu'elle a poursuivi la fabrication de ses pâtes, de ses émaux et de ses couleurs, mais aussi parce qu'elle a conservé ses métiers artisanaux, inégalable patrimoine immatériel transmis de génération en génération depuis le XVIII^e siècle.

Ce prestige lui vient aussi de son souci de convoquer le meilleur de la création, à toutes les époques. La Manufacture nationale de Sèvres réaffirme sa volonté de s'inscrire dans les grands courants de l'art contemporain. C'est cette volonté de renouveau qui s'exprime à travers cette exposition regroupant des œuvres des années 1920 à 2008.

L'Italie connaît davantage la Manufacture nationale de Sèvres pour ses formes et décors surabondants des siècles passés. Offrir un autre regard sur Sèvres à travers sa production du XX^e siècle et de ces dernières années, montrer la modernité de ses formes issues des multiples recherches des plus grands artistes, inspirés par son extraordinaire palette de couleurs – comme en témoignent les couvertes choisies par Ettore Sottsass – tel est le propos de l'exposition de Sèvres en Italie.

Je suis particulièrement heureuse que l'exposition soit présentée à Rome dans le superbe cadre du Palazzo Caffarelli, mais aussi au Musée international de Faenza, berceau de la céramique, cité des majoliques qui ont tant inspiré nos créateurs.

Il ne faut pas oublier par ailleurs que le grand orfèvre du roi Louis XV, Duplessis père (de son vrai nom Giovanni-Claudio Ciambellano, né à Turin vers 1690), a été de ceux qui ont largement contribué au succès de la Manufacture à son époque - en imaginant la plupart des formes de l'établissement de 1747 à 1774 - tout comme l'a fait, entre 1994 et 2006, le grand designer italien Ettore Sottsass.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude aux membres du Comité d'honneur, aux conservateurs, aux archivistes, aux techniciens d'art de la Manufacture et aux artistes qui ont porté ce magnifique projet.

Christine Albanel
Ministre de la Culture et de la Communication